



Et vous pendant le confinement quel hibou étiez-vous ?



HIBOUDE



HIBOUGE



HIBOUFFE

Je ne sais pas si ça vous a fait le même effet mais en période de confinement total, je me prenais pour un hibou.

C'est quand même pas normal, un effet de la séquestration certainement.

Et puis c'était dangereux aussi : par exemple, une nuit alors que j'étais sur la plus haute branche du pommier dans mon jardin, tranquillement installé en train de faire des hou hou à la lune, ce qui devait arriver arriva : je chus !

Vautré le hibou, la fiole dans la pelouse.

Ça fait mal !

Bon, on s'en sort et puis comme me l'a suggéré mon cousin l'ours des Pyrénées, le plus dur dans le confinement c'est la première année, et il sait de quoi il parle le velu.



Il roupille au moins durant six mois par an.

Ma cousine la belette affirme que le confinement c'est vraiment bien : tu as sommeil, tu dors.

Tu as soif, tu bois.

Tu as faim, tu manges.

Tu as envie de sortir : tu bâfres, tu picoles, et puis tu te recouches !

Allez à bientôt et hibou soit qui mal y pense.

C'était pourtant simple



1. Vous ne pouviez pas quitter la maison en principe, mais si vous en aviez besoin, vous pouviez quand même.

2. Les masques ne servaient à rien, mais il fallait peut-être en porter, ça pouvait sauver. Ça ne servait à rien mais ça pouvait peut-être devenir obligatoire.

3. Les magasins étaient fermés, sauf ceux qui étaient ouverts.

4. Il ne fallait pas aller dans les hôpitaux, sauf s'il fallait y aller, même chose pour les médecins, il ne fallait y aller qu'en cas d'urgence à condition de ne pas être trop malade.

5. Ce virus était mortel, mais pas trop effrayant néanmoins, sauf que si parfois, en fait ça pouvait bien devenir une catastrophe planétaire.

6. Les gants n'aidaient pas, mais ils pouvaient aider quand même.

7. Tout le monde devait rester à la maison, mais il était important de sortir.

8. La nourriture dans les supermarchés ne manquait pas, mais il y avait plein de choses qui manquaient si vous y alliez en fin de journée, mais il ne fallait pas y aller le matin.

9. Le virus n'avait pas d'effet sur les enfants sauf sur ceux sur qui il en avait...

10. Les animaux n'étaient pas atteints, mais il y avait malgré tout un chat qui avait été testé positif en Belgique, alors qu'on ne testait encore personne.

11. Vous aviez de nombreux symptômes si vous étiez malade, mais vous pouviez aussi tomber malade sans symptôme, avoir des symptômes sans être malade ou être contagieux sans symptôme. Ah !



12. Pour ne pas être malade, vous deviez bien manger et faire du sport, mais manger malgré tout ce que vous aviez sous la main et c'était mieux de ne pas sortir, enfin si, mais non...

13. Il était préférable de prendre l'air, mais vous auriez été très mal vu si vous étiez allé prendre l'air, et surtout vous ne deviez pas aller dans les parcs, ou alors sans vous asseoir, sauf qu'après c'était oui, vous pouviez si vous étiez vieux (à quel âge !?) mais pas trop longtemps ou enceinte (mais pas vieille).

14. Vous ne pouviez pas aller chez les personnes âgées, mais vous deviez vous en occuper et leur apporter des courses et des médicaments.



15. Vous ne pouviez pas sortir si vous étiez malade, mais vous pouviez aller à la pharmacie. Pour les soignants, même avec 38° de température, ils pouvaient aller travailler. 37,9° ce n'était pas grave, sauf si vous étiez soignant.



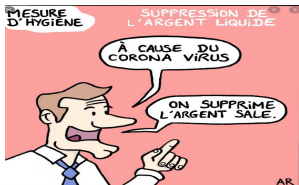
16. Vous pouviez commander la livraison de plats préparés mais ces plats avaient, peut-être, été préparés par des personnes qui ne portaient ni masques ni gants. Alors, il fallait laisser décontaminer vos courses pendant 3 heures dehors. La pizza aussi ?

17. Chaque article ou interview inquiétant commençait par "Je ne veux pas semer la panique, mais..."

18. Vous ne pouviez pas aller voir votre mère ou votre grand-mère, mais vous pouviez prendre le taxi et rencontrer un chauffeur de taxi âgé.

19. Vous pouviez vous promener avec un ami mais pas avec votre famille si elle ne vivait pas sous le même toit.

20. Mais on vous disait que se promener avec la bonne "distanciation sociale" n'était pas dangereux alors. Alors pourquoi on ne pouvait pas se promener avec d'autres ami.es ou de la famille (une/un à la fois) si on était dehors à la bonne distance...



21. Le virus restait actif sur différentes surfaces pendant deux heures, non quatre, non six... on n'avait pas dit des heures, c'était peut-être des jours ? Mais le virus avait besoin d'un environnement humide. Oh non, en fait pas nécessairement.

22. Le virus restait en suspension dans l'air - enfin oui ou non, peut-être, surtout dans une pièce fermée. En une heure un malade pouvait en contaminer dix, donc si ça se trouve tous nos enfants avaient déjà été contaminés dans les écoles avant qu'elles ferment.

23. On comptait le nombre de morts mais on ne savait pas dire combien de personnes étaient infectées, puisque jusqu'ici on avait testé que ceux qui étaient "presque morts" pour savoir si c'était de ça qu'ils allaient mourir...

24. On n'avait pas de traitement sauf qu'il y en avait peut-être un, qui n'était apparemment pas dangereux sauf si on en prenait trop (ce qui est le cas de tous les médocs)

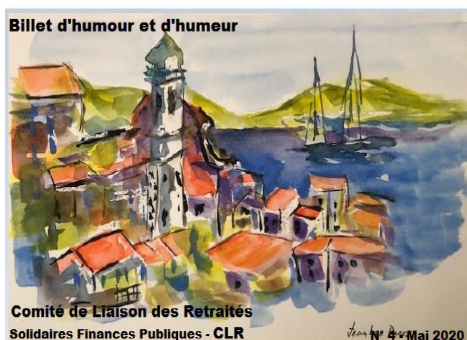
25. On devait rester confinés jusqu'à la disparition du virus mais il n'allait disparaître que si on arrivait à une immunité collective et donc à condition qu'il circule... mais pour ça, il fallait qu'on soit déconfinés... »



J'ai reçu un courrier de Mémé ... en Chine !

Mon p'tit gars.

Tu dois ben te d'mander comment qu'j'ai pu avoir ton adresse en Chine.



Tu t'rappelles, la dame d'à côté d'chez nous, celle qui travaillait aux Impôts et qu'avait une grande maison et que même, tout l'avillage disait que c'était parce qu'elle payait pas d'impôt qu'elle avait pu s'l'acheter...et ben figure toi, que Pépé, qui travaille au noir dans son jardin, a vu qu'elle lisait un journal (y paraît que ça s'appelle un billet ?) de son Club de Loisirs des Retraités des Impôts. Oui, c'est ben vrai, et elle y'a prêté pour qu'on jette un coup d'œil !

Pépé et moi sommes ben contents d'avoir de tes nouvelles et de savoir que tu vas ben.

Quand même, quelle idée qu't'as eu d'aller en Chine, surtout en c'moment. Moi, j'aurais pas confiance car le Président des américains, tu sais celui qu'a une grosse tête avec une grosse touffe de cheveux presque jaune et des gros yeux globuleux qu'on dirait un fou, y dit que c'est les chinois qu'ont envoyé, exprès, le virus vers les autres pays. Y dit même, que comme les chinois y mangent des chiens, c'étaient des chiens de laboratoire qu'avaient des microbes ... fait exprès pour nous tuer !



Mais sur l'billet, j'ai lu que tu fabriquais des masques et des médicaments contre ce virus ! Ici, en France, le Président, tu sais ben celui qui sait tout, y dit qu'on n'a pas besoin de masque, alors Pépé y dit que si on en n'a pas besoin, pourquoi que lui il en porte partout ?

Pépé y dit aussi que son gouvernement et son premier Sinistre, y font tout et n'importe quoi ... et que pour faire tout gober par les Français y disent que c'est « le Conseil scientifique » qui leur dit qu'est-ce qu'il faut dire et faire ! D'ailleurs, Pépé a beau me l'expliquer, je sais toujours pas qui c'est-y qui est dans ce Conseil !

Tu vois, Pépé y dit qu'il espère que tous les vieux qu'ont voté pour lui, parce qu'il avait promis plein de choses, y referont pas la même bêtise en 2022. Même que, en plus, y paraît qu'y avait pas de place pour les vieux (qu'avaient p'être le virus) dans les hôpitaux. Pépé y dit que comme ça, y'aura moins de retraites à payer !



C'est pas drôle mon p'tit, parce Pépé et moi on sait même pas pour qui on votera parce qu'y sont tous pareils !

Même le p'tit gros qui s'appelait Flamby, je crois, y dit rien, tout comme le mari de la chanteuse Carla. Y'a ben, la Ségolène et la Marine, qui disent que la France irait mieux si elles étaient présidentes...

Mais Pépé y dit qu'elles sont toujours prêtes à tout surtout à mettre encore plus de bazar.

Nous avons aussi lu sur l'billet, que ton cousin, l'était dans un pays, dans les Amériques du sud et qu'il avait trouvé un travail. Comme Pépé, il s'occupe de la terre et y fait pousser des fleurs.

Mais nous on ne comprend pas ben, pourquoi y vend ses fleurs en poudre ?



D'note temps, les fleuristes y vendaient les fleurs, un point c'est tout.

On est aussi ben content qu'il se soit trouvé une belle famille, mais avec Pépé on voit ben qu'avec ses fils, y r'commence ses bêtises.

Si tu lui écris, dis-lui que c'est pas nous qu'on ira les voir s'ils vont en maison de correction.

Icite en France, le gouvernement et le Conseil scientifique y ont décidé le déconfinement. On n'a pas ben compris la carte avec du rouge et du vert qu'a présentée le Ministre de la santé ! Tu sais, il est ben jeune ce ministre et Pépé y dit qu'il doit être un peu paumé car il a dû remplacer l'ancienne Ministre la Buzyn, qui au moment fort de l'épidémie a tout plaqué pour essayer de devenir la mairesse de Paris ! Y paraît qu'elle a dit à la télé que le virus ne viendrait jamais en Europe ! Pépé y dit que toute façon, ils sont tous nuls dans ce gouvernement et qu'y z'ont tous les dents longues ! Moi, j'ai pas ben vu ça ... leurs dents me paraissent normales mais c'est vrai que je mets pas toujours mes lunettes pour regarder la télé ! D'ailleurs, Pépé y dit qu'y faut pas croire tout ce qui se dit à la télé, qu'y a même des chaînes qui sont à la solde du gouvernement. Jamais vu des soldes à la télé ?

Au village, tout va ben pour le moment, mais tous les voisins y disent que les gens des villes qui n'ont sans doute pas mieux compris que nous la carte, y vont vite rappliquer icite, dans les campagnes et à la mer pour aller à la plage ! Même si on n'a pas le droit de faire plus de 100 kms autour du domicile. Y paraît qu'y faut compter à vol d'oiseau, comme si tout le monde l'avait un avion ! Tu sais, nous est ben contents de ne plus travailler car il faut que les travailleurs reprennent le travail dès lundi. Pépé y dit que c'est dangereux car y vont être tassés comme des sardines dans les transports en commun. Y faut aussi mettre des masques. Mais comment qu'y feront ces gens puisqu'y en a pas ? Pépé y dit que c'est parce qu'y faut que l'économie reprenne, car les gros patrons y sont inquiets. Ils n'ont plus de sous qui rentrent dans leurs poches !

Bon mon p'tit gars, j'va te laisser mais si tu pouvais nous envoyer des masques, des gants et des médicaments de ton usine, avec Pépé on serait ben contents. Icite y'avait ben un professeur, un marseillais, qu'avait trouvé un médicament contre le virus mais le Comité scientifique du Président y dit qu'il est dangereux. J'ai pas ben compris si c'était ce marseillais ou le médicament qu'était dangereux !



Et puis, si tu fabriques des tests pense aussi à nous... car ici y'en a pas non plus ! C'est comme en temps de guerre qu'il a dit l'Président.

C'est ben vrai, sauf qu'on mange tout de même, on n'a pas de carte de rationnement et comme c'est le déconfinement plus besoin d'ausweis ! L'était temps aussi de penser qu'ici, en France, on a des agriculteurs et de bons produits. Pas la peine de faire venir du monde entier des légumes et des fruits, même pas mûrs et sans goût !

Bon, on ira dire merci à la voisine de nous avoir donné de tes nouvelles ! Mais on lui demandera c'est qui qu'a écrit sur toi dans ce billet. Faudrait ben qu'on leur dise merci de nous avoir raconté ta vie et celle de ton cousin !

C'est ben gentil de leur part ! **Pépé et Mémé qui t'embrassent.**



Quand la photographie devient un art Félix Tournachon dit Nadar (1820 - 1910)

Félix Tournachon, dit *Nadar*, a révolutionné l'histoire de la photographie en élevant la pratique du portrait au rang d'art.

Curieux de tout, l'entrepreneur a mené une carrière des plus polyvalentes : romancier, patron de presse, journaliste, caricaturiste, photographe, chef d'entreprise mais aussi homme de science et aérostatier.

Son pseudonyme, repris par son frère Adrien et son fils Paul, est associé à son atelier photographique, l'un des plus célèbres du XIX^{ème} siècle.



La bohème de Nadar

Le jeune Félix intègre à Paris la bohème étudiante du Quartier Latin. Ses amis Gérard de Nerval, Charles Baudelaire ou encore Théodore de Banville le surnomment « *Tournadar* ». Pour abrégé, dès 1838, ce sera « *Nadar* ».



Nadar dessine des caricatures et écrit des romans. À 19 ans, il fonde une revue, *Le Livre d'or*, mais l'aventure s'arrête dès le troisième numéro.

Nadar reprend du service en tant que caricaturiste et publie des nouvelles et billets fantaisistes. Baudelaire décèle chez lui « *la plus étonnante expression de vitalité* ». Son premier succès arrive à la veille de la révolution de 1848 lorsqu'il publie l'une des premières bandes dessinées française dans *La Revue comique à l'usage des gens sérieux*, un journal de satire politique fondé par Pierre-Jules Hetzel qui s'en prend à Louis-Napoléon et concurrence le *Charivari* de Philipon.

Nadar met en pause sa carrière et rejoint le régiment franco-polonais avec son frère Adrien pour « *délivrer la Pologne* ». Le 30 mars, ils quittent Paris et entament une marche vers la Pologne. Fait prisonnier en Saxe, il est rapidement libéré et rejoint Paris pour reprendre sa carrière de caricaturiste et en commencer une nouvelle : photographe.

Les premières pellicules

Dans les années 1850, Nadar se lance le défi d'éditer des lithographies de caricatures de personnalités... La plus connue, le *Panthéon Nadar*, paraît en 1854 et rencontre un succès immédiat en librairie et chez les marchands d'images. La fresque réunit 249 hommes de lettres de son temps. Parmi les plus en vue : Hugo, Balzac, Dumas, Lamartine ou encore Baudelaire.

En 1854, alors que la photographie n'a que quinze ans d'existence, Nadar s'en empare de manière frénétique et inlassable.



Toutes les personnalités en vue viennent se faire photographier dans son atelier : hommes politiques (Guizot, Proudhon), actrice (Sarah Bernhardt), peintres (Corot, Delacroix, Millet), écrivains (Dumas, Hugo, Baudelaire, Nerval, Sand, Gautier) ou encore musiciens (Liszt, Rossini, Offenbach, Berlioz).

À la fin des années 1850, Nadar se passionne pour la navigation en ballon et prend les tout premiers clichés aériens.

En 1863, un atterrissage très brutal le laisse gravement blessé. Son épouse Ernestine, qui l'accompagnait, restera hémiplégique. C'est la fin d'une aventure, mais sa passion pour l'aéronautique l'amène à créer la *Compagnie d'aérostatiers*. C'est à bord de l'un de ses ballons que Gambetta quittera Paris en 1870.

Mais la Commune marque la fin de son activité et Nadar se retrouve sans le sou dans les années 1870. Il tente de se refaire à Marseille. La ville est fière de le compter parmi ses habitants et le « *doyen des photographes français* » se lie d'amitié avec Frédéric Mistral.

En 1900, au crépuscule de sa vie, Nadar est célébré à l'Exposition universelle de Paris à travers une rétrospective de son œuvre organisée par son fils, qui va prolonger la marque Nadar...

Une balade en France... avec les devinettes œnologiques de Bacchus

1- quelle différence existe-t-il entre un cardinal et un communard ?

Réponse

Cardinal : est un apéritif composé d'un très bon vin corsé et charpenté (comme un bordeaux) et de crème de cassis. Sa couleur rouge rappelle celle de la robe du cardinal Félix Kir à qui on associe le « Kir ».



Communard : est un apéritif de type exclusivement Bourguignon, fait à base de vin rouge léger, de tout type de gamay, qui ne se dénature pas avec la crème de cassis ajoutée. C'est une boisson qui est une allusion au drapeau rouge de la Commune de Paris en 1871.

Si vous connaissiez la réponse, c'est que vous êtes un voyageur, mais à tendance alcoolique.

2 - quelle différence existe-t-il entre un blanc cassis et un kir ?

Réponse : aucune différence, même composition et même origine territoriale : assemblage de Bourgogne blanc et de crème de cassis. Il peut être « royal » s'il est fait avec du Champagne !



Si vous connaissiez la réponse, c'est que vous êtes soit bourguignon, soit que vous aimez boire l'apéro.

3 – quelle différence entre un Amer bière et un Picon bière ?

Réponse : ce sont deux liqueurs de composition similaire de même origine alsacienne qui ont chacune un nom commercial différent et qui se dégustent en accompagnement d'une bière. Simplement Amer est un nom commercial alors que Picon est le nom propre d'un distillateur alsacien. L'Amer bière est plus traditionnellement entendu en Alsace alors que le Picon bière est associé au Nord.



L'Amer en Alsace est une liqueur préparée à base d'agrumes (notamment oranges et mandarines), de gentiane et de quinquina. 2cl d'Amer bière suffisent pour 25 cl de bière.

Picon bière, alliance d'écorces d'orange et de plantes (gentiane et quinquina) se consomme en 3 cl recouvert d'un demi de bière blonde ou blanche bien fraîche.

Si vous connaissiez la réponse, c'est que vous êtes alsacien ou du Nord ou bien que vous êtes un fidèle du tavernier de votre quartier.

La devinette domestique de Vesta, la déesse romaine du foyer

Quelle différence faites-vous entre une serpillière et une wassingue (prononcer ouassingue) ?



Réponse : aucune différence d'objet, simple tissu grossier utilisé pour laver le sol.

Le terme serpillière est utilisé partout en France et le terme wassingue est spécifique au Nord et aurait son origine dans le Dunkerquois.

Si vous ne connaissiez pas la différence entre ces termes, c'est que vous ne connaissez sans doute pas le Nord. Une région sinistrée pleine de charme, sa côte, ses paysages, ses canaux, ses multiples beffrois, sa culture, son histoire, sa table. Après le confinement allez y faire un tour (rubrique soutenue par l'office de tourisme de la région Grand Nord).

Si vous connaissiez la réponse, c'est que vous aimez et entretenez votre intérieur sinon... permettez-moi de décliner votre invitation.



Et les Shadoks pompaient ... pompaient !

Vous allez nous dire, encore les Shadoks, il y en avait déjà dans le billet n° 2.

Oui, c'est vrai, mais nous, nous aimons les Shadoks car ils sont de notre génération ... à vous aussi, non ?

Quoi ... vous qui êtes comme nous à la retraite, vous ne savez pas qu'il y a 53 ans les Shadoks sortaient de leur œuf ? C'était en avril 1968, via la télévision l'ORTF, que nous avons fait connaissance avec ces drôles d'oiseaux.

Ronds, hauts sur pattes avec de petites ailes ridicules, ils sont bêtes et méchants, surtout bêtes avec leurs quatre syllabes de vocabulaire - « ga », « bu », « zo », « meu » - et leur activité principale qui consiste à pomper. Les aventures de ces piafs étaient racontées par l'inénarrable Claude Piéplu sur une musique et des bruitages de Robert Cohen-Solal !

Ils pompaient le matin, ils pompaient l'après-midi, ils pompaient le soir, et quand ils ne pompaient pas... ils rêvaient qu'ils pompaient !

Devenus le symbole de masses laborieuses aliénées par leurs tâches et suivant aveuglément des élites pas mieux éclairées - le devin plombier, le chef Shadok ou le professeur Shadoko -, les volatiles n'avaient pas leur pareil pour critiquer les imbéciles et brocarder l'absurdité du monde dit moderne.

Du monde moderne ? Mais il paraît que nous y sommes... alors remettons nos Shadoks à l'honneur et avec eux faisons un joli « pied de nez » à tous ces brillants politiques qui sont censés gouverner notre pays !

